

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 45 (1916)

Heft: 9

Rubrik: Les nids

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES NIDS

L'hiver morne et sombre fuit.
Adieu les longues veillées !
On n'entend plus, désolée,
La voix du vent dans la nuit,

Du vent qui semble porter
La rumeur triste et lointaine
Des bruits de l'immense plaine
Et du canon meurtrier.

Les bourgeons font éclater
Leur corselet d'émeraude.
La brise folâtre rôde
Par les bois et les vergers.

Bientôt, dans les arbres verts,
Des chansons et des murmures
Rempliront sous les ramures
Tous les petits nids déserts.

Voilà pourquoi dans les cœurs
S'épanouit l'espérance
Et, qu'oubliant la souffrance,
Ils se grisent de bonheur.

* * *

Mais, regardant tout là-bas,
Dans l'horrible et sombre guerre,
Que de nids, jadis prospères,
Resteront déserts, hélas !

Le père, héros obscur,
Est tombé dans la bataille
Et du logis, la mitraille
N'a laissé qu'un pan de mur.

Les oisillons ont dû fuir,
L'âme triste et inquiète.
Combien de douleurs muettes,
De larmes et de soupirs !

Taisez-vous, canons cruels
Qui faites pleurer les mères !
Assez de deuils, de misères
Ont attristé les mortels.

Que la brise dans les cœurs
Apporte la paix divine
Et rende douce et câline,
A tous les nids le bonheur !

F. RUFFIEUX.